



✂ une exposition de Bridget Low

dont une installation en collaboration avec Nicol Emmanuel Perez
commissariée par Jeanne Chopy



*faire
rire des
choses
qui
pleurent*

04/04/2026 > 24/05/2026

★
🕯 vernissage samedi 4 avril 2026 à partir de 16h

♥ concert de Confuse à 16h30

✎ visite goûteé mercredi 22 avril de 15h à 18h

🔑 yoga avec Bryan Eliason dimanche 26 avril de 9h30 à 12h

- inscription 10€

🕯 finissage dimanche 24 mai 2026 de 16h à 19h

entrée prix libre

ouverture les vendredis & samedis de 15h à 18h
& sur rendez-vous au 06 07 62 22 84

193 route du stade, 38270 Revel-Tourdan

lebasculeur.mc@gmail.com / www.lebasculeur.fr



le basculeur

Typographie : Interlope de Gabriel Dubourg
Graphisme : dame drame

unite

PREFET
DE LA REGION
AUVERGNE-
RHONE-ALPES

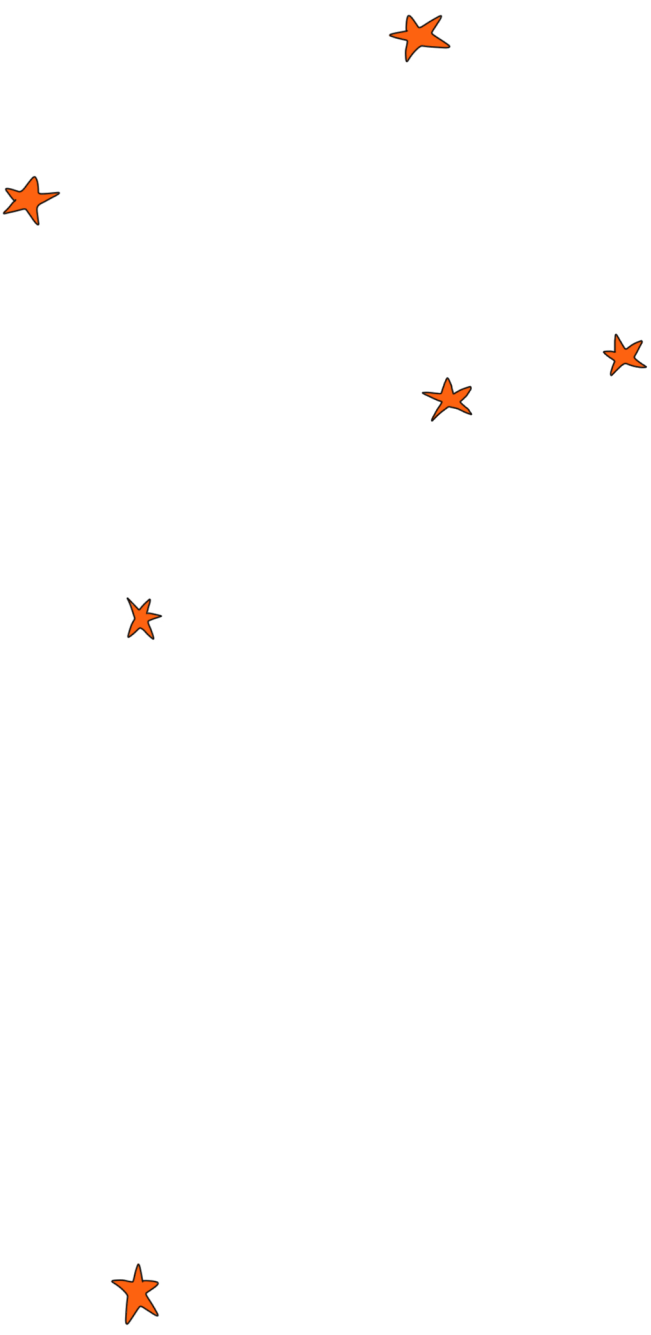
Isère
LE DÉPARTEMENT

ENTREE
BIEVRE
ET RHONE
LE DÉPARTEMENT

AC//RA
Association pour le Centre de Recherche et l'Action

Centre
d'Art
Revel


Association pour le Centre de Recherche et l'Action



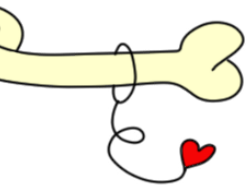
*A*vec faire rire des choses qui pleurent, on entre dans la maison, peut-être celle de Bridget Low, – mais une maison qui aurait avalé la réalité pour la recracher saturée à bloc, dans un grand éclat de rire. Entre prises électriques aux longs pistils, chaussette molle, pantoufle fatiguée, cuillères en embuscade, chaises prêtes à s'enfuir et fleurs fanées qui nous sourient malgré tout, finalement, que fait la sorcière ? Mais oui, que fait donc la sorcière quand elle n'est pas occupée à faire rôtir des enfants ou poursuivre des proies dans la forêt qui entoure sa cabane, comme *Baba Yaga*¹. Hum.. et bien, elle est en slip de bain, seule mais tranquille, dans son lit ou sa cuisine. Elle lape sa soupe, fait charger son os ou passe l'aspi. Et s'il fait soleil, elle se met sûrement dans son transat pour bronzer.

Son quotidien est aussi le nôtre, entourée de son théâtre cartoonique peuplé aussi de chiens, chat, poissonne, rat et quelques figures ambiguës dont l'identité est tissée à même le motif. Son mobilier, ses objets, sans cesse en transition, passent d'un état à l'autre. Tapisseries et céramiques se rencontrent, avec des prises électriques comme s'il en pleuvait, – au cordon crocheté–. Ces scènes domestiques sont des portraits, des fenêtres sur sa vie, où le familier glisse vers l'étrange. Car tout semble à la fois intime et légèrement inquiétant, comme un souvenir d'enfance mal rangé ou déformé par le temps.

L'esquisse des dessins est faite spontanément, puis s'ensuit de longues heures de travail mangées à l'élaboration de ces grands formats. Bridget Low nous fait goûter au quotidien sommaire, en passant par le chemin fastidieux de la tapisserie.



Je me demande si elle a lu *With Her Own Hands*² – le fil comme seule façon de parler quand on vous a retiré les mots. Ou peut-être c'est *Caliban et la Sorcière*³ qui traîne sur sa table de nuit – corné, annoté, avec une tache de café dessus, une patte de poulet en guise de marque-page. Parce que sa paresse n'est pas de la flemme : c'est de la résistance. La sorcière n'est pas seulement une personnage du folklore : elle est celle qu'on a voulu faire taire, celle dont le corps, la maison et le savoir ont été mis au travail de force. Et Bridget Low lui rend un toit, l'habille (ou pas), son canapé, son frigo mal rangé et un peu crade, son électroménager et son pouvoir d'achat. Mais surtout son droit à ne rien faire de grand. La sorcière sait très bien ce qu'elle fait quand elle ne fait rien. Prenons soin de chez nous, prenons soin de nous, pour réparer le monde.



Dans la *Nanotecture*, Nicol Emmanuel Perez et Bridget Low nous offrent main dans la main une fresque in situ.

À qui est cet espace ? Il est aux rat·es – à celles et ceux qu'on a toujours voulu faire disparaître, coincer sous une tapette, rendre invisibles⁴. Un rat en tapisserie vient se servir sur une table en trompe-l'œil au fond de la pièce – restes d'un repas bien arrosé, peint et crocheté, laissé à l'abandon. Il va devoir se contenter des restes du monde. Pour l'instant.

Tout autour, comme une frise de papier peint de grand-mère, usée, désuète mais encore chic – avec une odeur d'eau de Cologne, je peux la sentir. Les rat·es vivent leur vie : iels rencontrent l'amour, la patience, la mort au détour d'un coin.

A droite, la maison du rat, comme une tour d'horloge, essaie de nous donner l'heure. Quelle heure est-il ? Je n'arrive pas à lire... L'heure de tout changer, de secouer le pommier de ce monde (attention aux asticots quand même). *The time is out of joint*, peut-être.

De retour dans la salle, il se pourrait bien que quand Dorothy⁵ pousse la porte, le Kansas gris disparaisse d'un coup, avalé par la couleur. On reconnaît ce geste et cette porte c'est Bridget Low qui l'a tissée. Faire rire des choses qui pleurent, c'est la même irruption – la couleur dans la salle, *Wicked Witch*⁶ tapie dedans. À nous de prendre place, et de laisser la maison dériver jusqu'au large.

Jeanne Chopy, avril 2026.

¹ *Baba Yaga*, est une figure surnaturelle de la mythologie slave, une sorcière unijambiste possédant une maison perchée sur des pattes de poulets, premières traces écrites aux alentours du XVIII e siècle.

² *With Her Own Hands, Women weaving their stories*, [Avec leurs propres mains, les femmes tissent leurs histoires], livre de Nicole Nehrig, 2025.

³ *Caliban et la sorcière: Femmes, corps et accumulation primitive*, livre de Silvia Federici, 2004.

⁴ *Dysphoria Mundi*, livre de Paul B. Preciado, 2022.

⁵ *Dorothy*, est le personnage principal dans le film *Le Magicien d'Oz*, 1939. Réalisation Victor Fleming.

⁶ *Wicked witch*, ou *Elphaba*, la sorcière verte du *Magicien d'Oz*.



Bridget Low

née à Bruxelles en 1995, vit et travaille à Marseille depuis 2020, où elle co-dirige l'Atelier Vé. Artiste textile, elle travaille principalement le tissage de tapisserie. Elle est diplômée de Virginia Commonwealth University Arts à Richmond, en Virginie (États-Unis), où elle a obtenu en 2017 un BFA en Craft/ Material Studies.

À travers ses tapisseries, elle crée un dialogue entre passé et présent, explorant les frontières entre culture « noble » et culture populaire, authenticité et artifice. Son travail joue avec les clichés et les stéréotypes afin d'interroger la relation entre espaces domestiques et construction de l'identité.

En 2021, elle cofonde le collectif **Monstera** aux côtés de Delphine Dénéreaz, Léna Gayaud et Opale Mirman. Son travail a été exposé à *La Friche la Belle de Mai* et au *Sissi Club* à Marseille, ainsi qu'à *La Vallée* à Bruxelles. En 2024, elle est invitée par le CAC Brétigny pour sa première exposition personnelle, dans le cadre du programme « Saison Bascule » 2024-2025, où elle présente une exposition en deux volets. Son travail a également été montré avec le FRAC

Île- de-France, au *Carré d'Art* à Nîmes lors de *La Contemporaine de Nîmes* en 2024, ainsi qu'à *Chapelle XIV* à Paris en 2025.

Nicol Emmanuel Perez

né-e à Marseille où iel réside, est diplômé-e des Beaux-Arts. Depuis 2018, iel fonde avec Clara Buffey, Juliette Guérin et Elvire Ménétrier, l'*Atelier Panthera* un espace de production et artist-run space. Puis, en 2021, avec ses cofondatrices, iels créent *la collective Panthera* dédiée à la performance autour des thèmes de la précarité et de l'identité. Nicol Emmanuel Perez développe une pratique artistique mêlant dessin et peinture pour interroger les normes et l'émancipation de genre. Inspiré-e par les contes, la bande dessinée et la peinture classique, iel détourne les codes de la féerie pour créer des

figures puissantes et non-genrées, évoluant dans des espaces où les identités se redéfinissent.

La forêt, motif central de son travail, incarne un lieu de transition entre conscient et inconscient, ouvert à toutes les possibilités. Ces paysages, traversés par des traces contemporaines comme les déchets, deviennent des espaces en tension où se mêlent imaginaires féériques et réalités actuelles. Son esthétique, influencée par le punk, le trash et l'hyperpop, se déploie dans des compositions saturées et exubérantes, où chaos et ordre coexistent, donnant forme à des mondes instables, toujours au bord de la rupture.

Confuse

Artiste autodidacte basée à Marseille, Chris installe son studio dans un ancien garage transformé en atelier, devenu laboratoire d'expressions artistiques avec sa famille choisie. Des guitares réverbérées au son de basses saturées qui allient des violons virtuels, Chris devient « Confuse » et refuse de choisir entre punk, folk, hip hop ou musique concrète. Elle offre, avec son album, des chansons en français pop lo-fi dark surréalistes. L'univers de Chris est fidèle aux valeurs d'une artiste indépendante queer. Une direction définitivement pop, sur un fond énervé, aux accents grandioses, *Confuse* fait résonner en dehors des cases.

Concert de *Confuse*
04/04/26 à 16h30

Bridget Low

née à Bruxelles en 1995, vit et travaille à Marseille depuis 2020, où elle co-dirige l'Atelier Vé. Artiste textile, elle travaille principalement le tissage de tapisserie. Elle est diplômée de Virginia Commonwealth University Arts à Richmond, en Virginie (États-Unis), où elle a obtenu en 2017 un BFA en Craft/ Material Studies.

À travers ses tapisseries, elle crée un dialogue entre passé et présent,

explorant les frontières entre culture « noble » et culture populaire, authenticité et artifice. Son travail joue avec les clichés et les stéréotypes afin d'interroger la relation entre espaces domestiques et construction de l'identité.

En 2021, elle cofonde le collectif **Monstera** aux côtés de Delphine Dénéreaz, Léna Gayaud et Opale Mirman. Son travail a été exposé à *La Friche la Belle de Mai* et au *Sissi Club* à Marseille, ainsi qu'à *La Vallée* à Bruxelles. En 2024, elle est invitée par le CAC Brétigny pour sa première exposition personnelle, dans le cadre du programme « Saison Bascule » 2024-2025, où elle présente une

exposition en deux volets. Son travail a également été montré avec le FRAC Île- de-France, au Carré d'Art à Nîmes lors de *La Contemporaine de Nîmes* en 2024, ainsi qu'à Chapelle XIV à Paris en 2025.

Confuse

Artiste autodidacte basée à Marseille, Chris installe son studio dans un ancien garage transformé en atelier, devenu laboratoire d'expressions artistiques avec sa famille choisie. Des guitares réverbérées au son de basses saturées qui allient des violons virtuels, Chris devient « Confuse » et refuse de choisir entre punk, folk, hip hop ou musique concrète. Elle offre, avec son album, des chansons en français pop lo-fi dark surréalistes. L'univers de Chris est fidèle aux valeurs d'une artiste indépendante queer. Une direction définitivement pop, sur un fond énervé, aux accents grandioses, *Confuse* fait résonner en dehors des cases.

Concert de Confuse
04/04/26 à 16h30

Nicol Emmanuel Perez

né·e à Marseille où iel réside, est diplômé·e des Beaux-Arts. Depuis 2018, iel fonde avec Clara Buffey, Juliette Guérin et Elvire Ménétrier, l'Atelier Panthera un espace de production et artist-run space. Puis, en 2021, avec ses cofondatrices, iels créent *la collective Panthéra* dédiée à la performance autour des thèmes de la

précarité et de l'identité. Nicol Emmanuel Perez développe une pratique artistique mêlant dessin et peinture pour interroger les normes et l'émancipation de genre. Inspiré·e par les contes, la bande dessinée et la peinture classique, iel détourne les codes de la féerie pour créer des figures puissantes et non-genrées, évoluant dans des espaces où les identités se redéfinissent.

La forêt, motif central de son travail, incarne un lieu de transition

entre conscient et inconscient, ouvert à toutes les possibilités. Ces paysages, traversés par des traces contemporaines comme les déchets, deviennent des espaces en tension où se mêlent imaginaires féeriques et réalités actuelles. Son esthétique, influencée par le punk, le trash et l'hyperpop, se déploie dans des compositions saturées et exubérantes, où chaos et ordre coexistent, donnant forme à des mondes instables, toujours au bord de la rupture.

Bridget Low

née à Bruxelles en 1995, vit et travaille à Marseille depuis 2020, où elle co-dirige l'Atelier Vé. Artiste textile, elle travaille principalement le tissage de tapisserie. Elle est diplômée de Virginia Commonwealth University Arts à Richmond, en Virginie (États-Unis), où elle a obtenu en 2017 un BFA en Craft/ Material Studies.

À travers ses tapisseries, elle crée un dialogue entre passé et présent, explorant les frontières entre culture « noble » et culture populaire, authenticité et artifice. Son travail joue avec les clichés et les stéréotypes afin d'interroger la relation entre espaces domestiques et construction de l'identité.

En 2021, elle cofonde le collectif **Monstera** aux côtés de Delphine Dénéreaz, Léna Gayaud et Opale Mirman. Son travail a été exposé à *La Friche la Belle de Mai* et au *Sissi Club* à Marseille, ainsi qu'à *La Vallée* à Bruxelles. En 2024, elle est invitée par le CAC Brétigny pour sa première exposition personnelle, dans le cadre du programme « Saison Bascule » 2024-2025, où elle présente une exposition en deux volets. Son travail a également été montré avec le FRAC

Île- de-France, au Carré d'Art à Nîmes lors de *La Contemporaine de Nîmes* en 2024, ainsi qu'à Chapelle XIV à Paris en 2025.

Confuse

Artiste autodidacte basée à Marseille, Chris installe son studio dans un ancien garage transformé en atelier, devenu laboratoire d'expressions artistiques avec sa famille choisie. Des guitares réverbérées au son de basses saturées qui allient des violons virtuels, Chris devient « Confuse » et refuse de choisir entre punk, folk, hip hop ou musique concrète. Elle offre, avec son album, des chansons en français pop lo-fi dark surréalistes. L'univers de Chris est fidèle aux valeurs d'une artiste indépendante queer. Une direction définitivement pop, sur un fond énervé, aux accents grandioses, *Confuse* fait résonner en dehors des cases.

Concert de Confuse
04/04/26 à 16h30

Nicol Emmanuel Perez

né-e à Marseille où iel réside, est diplômé-e des Beaux-Arts. Depuis 2018, iel fonde avec Clara Buffey, Juliette Guérin et Elvire Ménétrier, *l'Atelier Panthera* un espace de production et artist-run space. Puis, en 2021, avec ses cofondatrices, iels créent *la collective Panthéra* dédiée à la performance autour des thèmes de la précarité et de l'identité.

Nicol Emmanuel Perez développe une pratique artistique mêlant dessin et peinture pour interroger les normes et l'émancipation de genre. Inspiré-e par les contes, la bande dessinée et la peinture classique, iel détourne les codes de la féerie pour créer des figures puissantes et non-genrées, évoluant dans des espaces où les identités se redéfinissent.

La forêt, motif central de son travail, incarne un lieu de transition entre conscient et inconscient, ouvert à toutes les possibilités. Ces paysages, traversés par des traces contemporaines comme les déchets, deviennent des espaces en tension où se mêlent imaginaires féériques et réalités actuelles. Son esthétique, influencée par le punk,

le trash et l'hyperpop, se déploie dans des compositions saturées et exubérantes, où chaos et ordre coexistent, donnant forme à des mondes instables, toujours au bord de la rupture.

Intérieur

1 - *Ho rats*, 2024.

Tissage coton et laine acrylique.
47 x 32 cm.

2 - *Roast in peace: when the coven's a no show*, 2026.

[Rôtir en paix : quand le sabbat ne vient pas]

Tissage tapisserie et crochet,
laine coton, laine acrylique, laine
lurex, laine chenille, laine
fantaisie, tasseau en bois.
150 x 606 cm

3 - *Frigid Bitch*, 2024.

[Bitch frigide]

Tissage tapisserie, coton, laine
acrylique, grès émaillé, perles en
plastique, barre de métal.
150 x 200 cm

4 - *She smokes me, she smokes me not*, 2022.

[Elle me fume, elle me fume pas]

Tissage coton et laine acrylique.
90 x 60 cm

5 - *Tools to stir the pot*, 2024.

[Outil pour remuer la marmite]

7 louches, crochet en laine
acrylique éponge, accroches
pvc, barre en bois, crochets en
plastique.

Dimensions variables

6 - *Hounds of love*, 2021.

[Chien d'amour]

Tissage, coton et laine acrylique,
4 os en céramique.
75 x 240 cm

7 - *Who loves the sun ?*,
2024.

[Qui aime encore le soleil ?]

Tissage coton et laine acrylique.
32 x 24 cm

8 - *Giving away your petals*
(violet), 2024.

[Donnez vos pétales]

Tissage coton et laine acrylique.
33 x 47 cm

9 - *Giving up your petals* (jaune),
2024.

[Abandonner vos pétales]

Tissage coton et laine acrylique.
33 x 47 cm

10 - *Good Soup*, 2023.

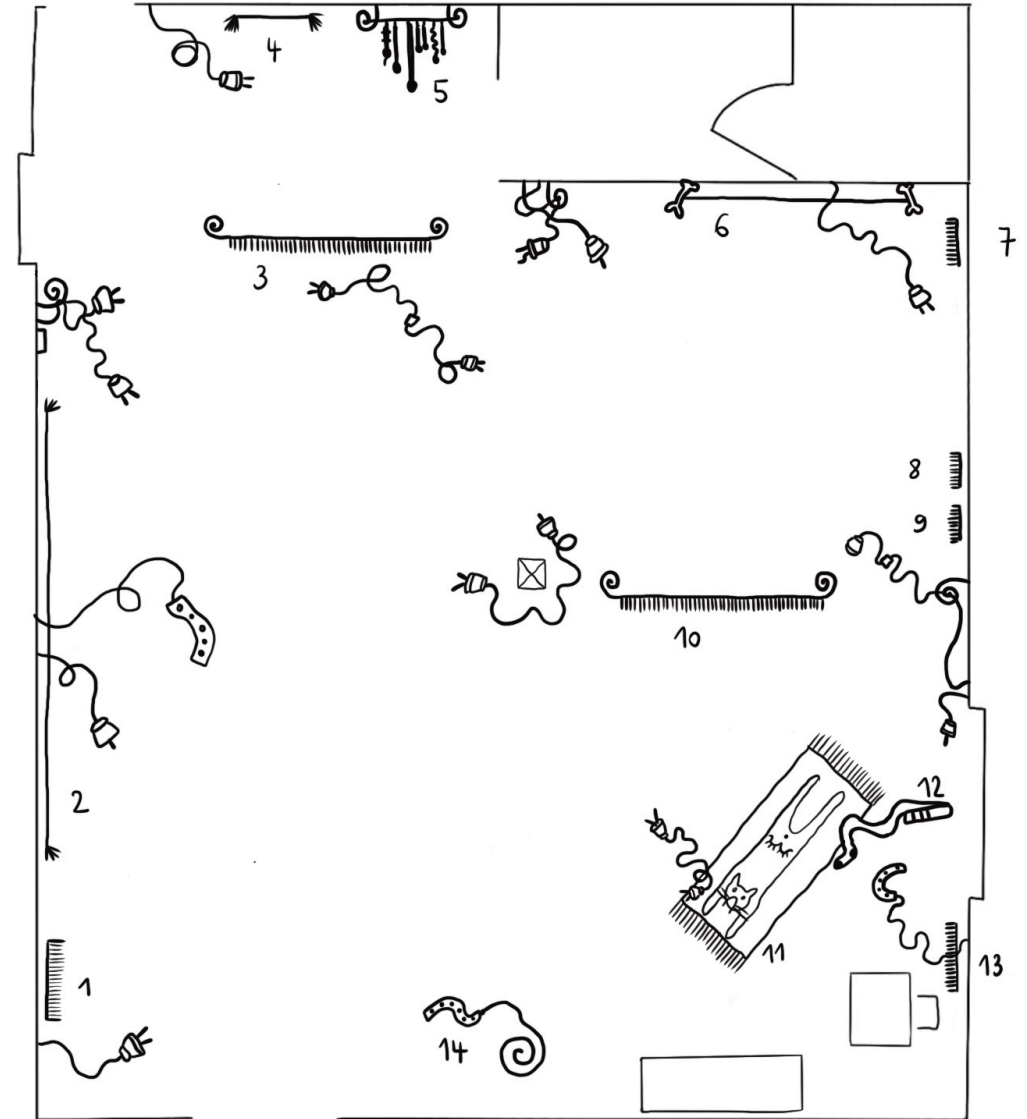
[Bonne soupe]

Tissage tapisserie, coton et laine
acrylique, perles en plastique,
barre de métal.
150 x 200 cm

11 - *Catch a tiger by the tail*, 2022.

[Arraper un tigre par la queue]

Tissage, coton, laine acrylique et
lurex, perles en plastique.
88 x 220 cm



12 - *Archiduchesse*, 2025

Crochet laine acrylique.

400 x 10 cm

13 - *A funny sitting arrangement*,
2023.

[Un drôle de plan de chaises]

Tissage coton, laine acrylique,
perles en plastique

75 x 145 cm

14 - *Sometimes you pull the plug
and sometimes the plug pulls you*,
2024.

[Parfois tu tires la prise et parfois la prise te
tires]

18 prises et 3 multiprises,
crochet laine acrylique éponge et
céramique.

Dimensions variables

Nanotecture

Bridget Low & Nicol Emmanuel
Perez

15 - *Trempez-la dans l'herbe,
trempez-la dans le cheese...*, 2025.

Tapiserie en coton et laine
acrylique, crochet, fil de fer, bois,
papier mâché, peinture acrylique,
colle chaude & peinture insitu.

110 x 120 cm (la pièce) &
dimensions variables



calendrier

En plus

Yoga & visite de l'exposition Faire rire les choses qui pleurent

le 26/04/26 de 9h30 à 12h avec Bryan Eliason et Zachary Vincent

visite goûtée

le 22/04/26 de 15h à 18h

Vuelve à la vida !

une exposition de Andrea Moreno commissariée par Marie Bassano

06/06/2026 > 18/07/2026

* vernissage samedi 6 juin 2026 à partir de 16h

* visite goûtée mercredi 10 juin de 15h à 18h

* yoga au coeur de l'exposition dimanche 5 juillet de 9h30 à 12h - inscription 10€

* finissage samedi 18 juillet 2026 à partir de 16h

Ont oeuvré à la mise en place de cette exposition, Lola Fontanié, Robin Tornambe, Jeanne Chopy, Zachary Vincent, Dominique Blain, Marc Chopy.

à propos

le basculeur est un lieu d'art contemporain et une maison d'édition. Il a ouvert ses portes début février 2020.

Il a été créé par l'artiste Marc Chopy, Dominique Blain et Jeanne Chopy. Ce lieu, conçu par l'architecte Frank Le Bail, est composé d'une habitation, de l'atelier de M. Chopy et surtout d'un espace d'exposition.

> Ce lieu ne fonctionne que grâce à son équipe de presque- bénévoles, tous et toutes multi- tâches, ainsi, **Dominique Blain** est présidente, co-fondatrice du lieu, chargée de l'administration, des suivis de la médiation & du développement des publics, **Jeanne Chopy** est directrice artistique et commissaire d'expositions, chargée de la maison d'édition (& artiste), **Marc Chopy**, est co-fondateur du lieu (& artiste), **Lola Fontanié** est coordinatrice et chargée de communication (& artiste), **Robin Tornambe**, régisseur et assistant technique (& artiste), **Zachary Vincent** est chargé de la médiation de la recherche et du développement des publics (& artiste), **Delphine Caraz**, médiatrice auprès des jeunes publics et assistante à la médiation (& artiste) et **Gisèle Angles**, aide à la médiation et assistante de direction et trésorière.

> Le basculeur diffuse le travail d'artistes professionnel·les dans un souci d'équilibre entre les générations et de richesse de propositions au sein de sa programmation.